

Séminaire de formation des sections internationales chinoises 14 -15 décembre 2017

Pour la 3^{ème} année consécutive, l'ensemble des professeurs (50 à ce jour) mis à disposition (MAD) par la Chine pour enseigner dans les Sections Internationales Chinoises (SIC) était convié à un séminaire de formation organisé par la DREIC et l'IGEN au CIEP à Sèvres. Pour la deuxième année étaient également conviés un grand nombre de professeurs français sur postes spécifiques en SIC. Enfin le séminaire accueillait pour la première fois deux professeurs du Lycée Français de Shanghai, un des premiers établissements à avoir ouvert des SIC à leur création en 2008.

La première journée, consacrée à un temps de réflexion et de partage sur les enjeux et les défis des SIC, était destinée à en rappeler le cadre institutionnel et à dégager au cours des ateliers les principales problématiques, avant une deuxième journée consacrée à la découverte en avant-première des futurs programmes des sections, dans une perspective de repérage des besoins en ressources d'accompagnement pour la rentrée prochaine.

Jeudi 14 décembre

Dans son introduction, l'inspection générale a rappelé deux caractéristique essentielles des sections internationales : un **public mixte mêlant natifs et non-natifs** —même si les proportions de cette mixité demeurent très variables d'une section à l'autre —, et l'appui sur deux enseignements additionnels « **langue et littérature chinoise** » (**LLC**) d'une part, **et une discipline non linguistique (DNL)— mathématiques** pour les sections chinoises— d'autre part, en soulignant la convergence entre ce parti pris pédagogique et l'approche actionnelle adoptée de manière générale en France dans l'enseignement des langues vivantes, approche qui repose sur la conviction qu'une bonne façon d'apprendre une langue est de s'en servir pour réaliser une tâche, en l'occurrence pour étudier une autre matière.

Les représentants de la DREIC et de la DGESCO, les deux entités qui soutiennent et organisent le dispositif des SI, en ont rappelé le fonctionnement avec le partenaire étranger, brossé le tableau de leur évolution et présenté une analyse de leurs profils actuels. Depuis leur création en 2008, ce sont ainsi 44 SIC qui ont été ouvertes, en France et en Chine, (48 à la rentrée prochaine), équitablement réparties entre écoles élémentaires, collèges et lycées.

Comme chaque année quelques enseignants ont accepté de partager leur expérience avec l'ensemble des participants Cette édition a profité largement de la présence des deux professeurs venus du Lycée Français de Shanghai, qui ont présenté des exemples de leur travail comme points de départ pour la réflexion et la discussion.

Leurs deux interventions étaient placées en exergue autour de thèmes centraux:

- la construction d'une progression pédagogique;

- l'enseignement de la DNL, présentée ici à travers l'exemple plus large d'un EMILE¹ à l'école primaire.

Nous remercions les professeurs et le Lycée Français de Shanghai qui ont accepté de mettre leurs diaporamas à disposition des participants.

Deux autres interventions étaient prévues au sein des ateliers pilotés par les IA-PR : une étude de cas en LLC, et une simulation de cours en mathématiques pour illustrer chacun des deux enseignements spécifiques de la SIC.

Signalons enfin que pour une illustration du co-enseignement en école élémentaire on pourra se reporter aux films tournés par Canopé Rennes, désormais en ligne.

Atelier sur l'enseignement de la littérature (enseignants de lycée)

En ouverture de cet atelier, Mme Mei Mercier a présenté le cas d'une classe de Terminale SIC, également à Shanghai, où elle a exercé de 2011 à 2015. S'agissant d'une classe hétérogène réunissant des élèves issus de familles sino-chinoises, franco-françaises ou franco-chinoises, ayant des niveaux linguistiques et des capacités d'analyse et de synthèse divers, ainsi que des motivations variables pour l'étude de la littérature, elle a expliqué comment elle avait procédé pour étudier avec eux 《活着》, en mettant en place trois groupes de niveaux avec des tâches distinctes.

Cette intervention a été l'occasion d'un débat riche et animé, qui a fait surgir en vrac de nombreuses questions, notamment celles-ci :

- « comment gérer l'hétérogénéité des élèves et, si on les divise en groupes de niveau, comment les évaluer ? comment aider les élèves les plus en difficulté ? comment gérer la charge lexicale ? »
 - « comment entrer dans l'œuvre ? par un extrait ou par une lecture globale ? par la lecture de la traduction ? faut-il voir le film avant ou après ? »
 - « comment apprendre à rédiger ?—un domaine où les élèves natifs ne sont pas forcément bons— »
 - « comment motiver l'ensemble des élèves et susciter l'envie pour l'étude de la littérature chez les élèves des séries scientifiques ? »
 - « comment leur faire percevoir les différences culturelles ? et jusqu'où aller dans l'étude du contexte ? »
- ...etc.

Derrière certaines de ces interrogations, questionnant le poids de la littérature dans le programme des SIC, ou son intérêt pour les élèves des sections S, majoritaires—, se profile, sous-jacente, la question fondamentale de l'enjeu de l'enseignement de **la littérature en section internationale**, comme **entrée culturelle privilégiée et instrument de perfectionnement linguistique** et non comme un cours de littérature de type universitaire dont la finalité serait un enseignement de la littérature en tant que telle, une fin

¹ Littéralement : Enseignement d'une Matière Intégrée à une Langue Etrangère, dispositif dans lequel la langue la langue et la/les matière(s) non linguistique(s) sont toutes deux objets d'enseignement, sans qu'il y ait de préséance de l'une par rapport à l'autre.

en soi . C'est manifestement un enjeu qui peine à être compris des élèves et des enseignants eux-mêmes

Transparaît également un **besoin de formation aux techniques de pédagogie différenciée**.

Enfin, en ce qui concerne la nature des compétences et le niveau d'exigence en matière d'expression écrite, apparaît la nécessité d'une meilleure connaissance du travail qui se fait autour de la littérature en français ou dans les autres cours de langues. Les capacités transversales d'analyse, de synthèse et de rédaction —construction du discours—, ou les grands thèmes de réflexion, comme celui de la condition humaine², évoquée à propos de 《活着》 gagneraient à être travaillées en lien avec les autres enseignants de la classe, professeurs de français ou de philosophie, sans préjuger d'un manque de maturité des élèves Ceci suppose une **meilleure intégration des enseignants MAD à l'équipe pédagogique**.

Par ailleurs, les participants ont commencé à évoquer des questions concernant l'OIB (voir plus bas), préoccupation qui, jointe au fait que la situation proposée à la réflexion concernait la Terminale, explique que la question de l'entrée dans la “grande” littérature en seconde n'ait pas été abordée, ce qui est certainement un manque.

Atelier primaire-collège, autour du cycle 3

Les programmes de SIC sont adossés aux programmes généraux de langues vivantes. Or ces derniers enjambent désormais cette césure alors que les programmes des sections internationales sont déclinés séparément pour l'école le collège et le lycée.

A cette articulation école-collège, où, selon les SIC, on entre en sixième avec ou sans examen, avec ou sans niveau préalable requis, et où se côtoient souvent débutants et élèves déjà plus ou moins sinophones — là encore à des degrés très variables selon les sections—, la question des antécédents des élèves est particulièrement sensible.

(On verra plus bas comment les nouveaux programmes organisés en phase et les supports proposés apportent une réponse institutionnelle permettant aux professeurs de moduler leur approche en fonction des besoins spécifiques.)

Les questions et les débats ont donc reflété très logiquement des niveaux et des pratiques assez disparates, mais les préoccupations tournent autour des problématiques fondamentales suivantes :

Comment *dans ce contexte*,

- « augmenter les capacités de écriture et les prises de parole des élèves »
- « accroître le temps de parole des élèves »
- « améliorer l'efficacité pédagogique »

² La seule mise en regard des termes utilisés pour en parler—命 *versus* “condition humaine” — est en soi riche culturellement.

- « avoir ou pas recours au français »
- « comment étoffer les contenus, maîtriser la progression et améliorer la qualité des enseignements »

On le voit dans les sections d'école et collège, par rapport au lycée, ce sont les préoccupations linguistiques qui l'emportent sur le contenu, mais il faut dire que jusqu'à présent peu d'œuvres étaient inscrites au programme à ce niveau. D'une certaine manière ces préoccupations des professeurs de SIC ne se distinguent donc pas vraiment des questions que l'on pourrait se poser dans l'enseignement général des langues vivantes, si ce n'est par l'intensité du questionnement et le niveau des exigences

Elles ne diffèrent pas tellement non plus entre école et collège : les préoccupations mentionnées —prononciation, écriture, place du français, temps et fréquence de prises de parole des élèves etc. — ne se distinguent entre elles que par un plus grand souci au collège du niveau à atteindre et de la répartition des contenus, autrement dit de l'organisation d'une progression.

Les professeurs de collège, en particulier au niveau de la sixième, mais aussi d'école élémentaire, ont en outre fortement insisté sur les problèmes d'**interaction** à différents niveaux **entre enseignants** (PE habilités, professeurs de LV, de LLC et de mathématiques) et **entre élèves**, et se sont demandé comment favoriser une franche collaboration entre enseignants, mais aussi une collaboration entre élèves de niveaux inégaux.

Atelier de mathématiques

Cet atelier de DNL qui ne concernait que le groupe des professeurs de cette matière était animé par :

- Mme PHI Vivianne, professeur de DNL et de chinois au Lycée International de l'Est Parisien, coordonnatrice de l'équipe des professeurs de DNL des Sections Internationales Chinoises (SIC)
- Et Mme YU Jiawei, professeur de DNL (envoyée par le HANBAN) au Lycée International de Saint Germain en Laye
- M. LIU Hu, professeur de DNL et de chinois au Lycée Claude Monet et au Lycée Louis le Grand

Il avait pour but de réunir les professeurs de DNL des SIC en France et en Chine, essentiellement envoyés par le HANBAN, afin de fournir des informations et des conseils concrets liés à l'enseignement de la DNL dans les SIC, et de répondre aux questions rencontrées à différents niveaux par les collègues chinois.

L'atelier a commencé par une simulation de cours sur le thème des statistiques, niveau 5^{ème}, par Mme YU Jiawei, pendant environ 30 minutes, où tous les autres collègues présents jouaient le rôle des élèves, de façon voir comment le « professeur » gérait telle ou telle situation en classe.

Mme Vivianne PHI a rappelé ensuite les modalités des épreuves du diplôme national du brevet "option internationale" (DNBI) et de l'option internationale du baccalauréat (OIB) en

insistant sur le respect du format des sujets d'OIB lors de la conception de ces derniers par les professeurs des classes de 1^{ère} et de Terminale. Cette présentation a été suivie de l'observation de quelques exemples de sujets d'OIB conçus suivant le format demandé sortis les années précédentes (voir documents en annexe).

Enfin, la dernière partie de cet atelier a été consacrée aux questions et aux difficultés récurrentes rencontrées par les professeurs, telles que :

- l'absence de maîtrise de la langue française par les enseignants ;
- la gestion de classes dont les élèves sont très différents des élèves en Chine ;
- la difficulté à se défaire des cours magistraux auxquels sont habitués les professeurs chinois, etc.

Vendredi 15 décembre

Les nouveaux programmes :

Le deuxième jour, les participants étaient répartis en trois groupes école, collège et lycée, incluant cette fois les enseignants de mathématiques, afin de leur permettre de mieux comprendre les attendus linguistiques par niveau.

En introduction, les raisons et les principes ayant présidé à cette révision ont été rappelés. Il s'agissait de les actualiser pour :

- les mettre en conformité, dans la forme et sur le fond, avec l'ensemble des programmes de sections internationales ;
- tenir compte de l'évolution des programmes généraux des LV E auxquels ils sont adossés ;
- les rendre pérennes en les enfermant pas dans une liste limitée d'œuvres à étudier, et parallèlement officialiser le programme limitatif pour l'OIB, avec publication au BO et renouvellement par moitié tous les deux ans.

Cela signifiait concrètement :

- comme pour les autres langues, mieux préciser les objectifs, les principes pédagogiques et les compétences à atteindre dans les différentes activités langagières;
- publier séparément les programmes de l'école, du collège et du lycée ;
- assortir chaque niveau d'une liste *indicative* d'œuvres, large et ouverte, ni prescriptive, ni limitative.

En revanche, n'ont pas changé:

- les objectifs fondamentaux et les niveaux à atteindre sur l'échelle du CECRL ;
- les programmes de mathématiques (quelques détails à la marge) ;
- la philosophie générale et notamment l'appui sur des œuvres authentiques.

Ce dernier point est avec les deux autres spécificités précédemment rappelées (public mixte et appui sur une DNL) une spécificité essentielle de la section internationale : un enseignement par le **contact avec la langue authentique**, orale et écrite, qui se traduit de deux façons :

- le recours à des **professeurs natifs de la langue** pour les enseignements additionnels propres à la SI ;
- le recours comme support à des **documents authentiques** — plutôt qu'à des manuels de CLE—, et ce dès l'école.

De très nombreux ouvrages cités dans les nouveaux programmes avaient été apportés en consultation et circulaient parmi les participants des différents groupes afin que ceux-ci puissent se faire une idée concrète de leur teneur.

Ces programmes apportent sinon des réponses toutes faites aux questions des enseignants, du moins **des orientations plus précises en matière d'objectifs à atteindre et de principes didactiques**.

En termes de supports, les listes ouvertes offrent la liberté de s'adapter à la situation particulière de chaque section, avec pour contrepartie la nécessité de renforcer plus que jamais la concertation entre enseignants, par l'obligation d'une réflexion commune sur une progression, la convergence se faisant au niveau des classes terminales sur le programme limitatif de l'O.I.B..

En écho aux débats des enseignants de lycée, les nouveaux programmes, en précisant et détaillant davantage les objectifs, resituent bien le rôle du cours de langue et de littérature dans une perspective d'acquisition de compétences linguistiques et d'ancrage culturel. La liste des œuvres proposées, vaste et ouverte, les positionne comme autant de moyens linguistiques et comme un parcours culturel, et non comme un programme de littérature à étudier en soi.

Le programme de collège n'est pas davantage focalisé sur une œuvre particulière. L'enjeu est celui de l'entrée progressive dans la lecture, amorcée en primaire, de manière à susciter le plaisir et l'envie de lire. A ce sujet, la question a été posée de la didactisation (réécriture) des œuvres. Dans la mesure où l'on souhaite s'appuyer sur des œuvres authentiques, cela doit clairement être évité : mieux vaut donner des aides (notes en marge par exemple). Si une œuvre demande beaucoup d'adaptation, c'est que le choix n'est pas adapté, il faut changer d'œuvre. Par ailleurs, le programme d'élémentaire et de collège prévoit des ouvrages conçus spécialement pour une entrée progressive dans la lecture à travers des histoires attrayantes, ainsi que des ouvrages qui sont déjà des adaptations de classiques pour le public chinois en Chine. Enfin, il convient d'alterner brefs extraits en *jingdu* (lecture détaillée) et passages plus longs en *fandu* (lecture cursive), et d'habituer les élèves à ne pas avoir peur de l'inconnu et à se lancer dans des lectures dont ils ne comprennent pas encore chaque caractère, en s'appuyant sur leurs connaissances à l'oral. De ce point de vue, les supports numériques audio fournissent des aides précieuses.

Par ailleurs, à l'intérieur de chaque programme, école, collège et lycée, l'organisation en trois phases — adaptation, consolidation et plus grande autonomie—, dont la durée n'est pas prescrite, est de nature à permettre une souplesse d'adaptation tout en donnant des repères de progressivité. Ces repères jalonnent les étapes à parcourir, mais au rythme de chacun : à chaque section de régler son pas, d'organiser sa progression.

A noter que programme de fin d'école et de début de collège se superposent et se reprennent légèrement en partie pour tenir compte de l'enjambement de la césure (nouveau cycle 3 des programmes généraux), mais aussi des diversités de niveaux à l'entrée au collège, une préoccupation majeure des enseignants à ce point de transition..

Etablissement d'une progression et choix d'un parcours d'œuvres répondant aux besoins de la section demandent **des échanges et une communication accrue entre enseignants**, que les participants appellent unanimement de leurs vœux, à tous les niveaux et dans tous les sens : entre enseignants chinois et français, entre enseignants MAD de LLC et de maths, avec les professeurs des autres matières, mais aussi entre enseignants du primaire et du secondaire. Beaucoup d'élèves en effet abandonnent ou se découragent à l'entrée au collège : pour aider à surmonter ce problème les professeurs suggèrent, vu le nombre forcément restreint de supports utilisés à l'école élémentaire, une plus grande liaison entre école et collège, afin que les professeurs de collège comprennent et complètent ce qui a été déjà fait.

(Le problème de la liaison collège-lycée, se pose aussi mais n'a pas été traité dans ce séminaire)

Il s'agit aussi de communiquer dans la durée en laissant une trace : les enseignants se plaignent de n'avoir trouvé le plus souvent à leur arrivée aucune trace du travail de leurs prédécesseurs et suggèrent qu'obligation soit faite aux enseignants de **laisser un rapport écrit en France** avant leur départ. Cela pourrait prendre aussi la forme d'un cahier de textes.

Au final, le mot “互动” *interagir* est celui qui est revenu le plus dans la bouche des participants, qu'il s'agisse de coordination ou de collaboration entre enseignants ou d'interactions avec et entre élèves, dans la classe ou l'établissement, voire avec d'autres classes en Chine. Les professeurs ont à cœur de favoriser ces interactions entre élèves, au collège notamment, et ont suggéré toutes sortes d'activités (semaine de la poésie, semaine de la culture chinoise etc.) et de pratiques d'échanges pouvant y concourir.

Devoirs, évaluation et OIB

Le nombre d'heures de cours et leur fréquence étant élevés, **le travail en classe est à privilégier, le travail à la maison doit être limité**, particulièrement à l'école, où la réglementation française n'autorise pas en principe les devoirs à la maison. La révision du vocabulaire, l'apprentissage de comptines ou de chansons pourront se faire à partir d'une trace numérique (son et image) sur le cahier de textes en ligne, ce qui permettra de repousser l'apparition du pinyin³. Les exercices d'écriture, indispensables, doivent être variés et attrayants.

De manière générale, les supports avec enregistrement numérique (ou les sites de lecture), en augmentant l'exposition auditive à la langue, facilitent l'entrée dans la lecture, en même temps que l'amélioration de la prononciation, la fixation et l'enrichissement du vocabulaire.

L'évaluation doit se baser sur les critères du CECRL et être positive, ni mensongère (en gonflant les notes artificiellement) ni laxiste (en abaissant excessivement le niveau d'exigence), mais valoriser les acquis à chaque étape. Les travaux et réalisations des élèves

³ Cf. site EDUSCOL, Ressources pour les langues vivantes aux cycles 2, 3 et 4, chinois

doivent être mis en valeur. Parallèlement comme indiqué dans les programmes, un niveau supérieur à celui exigé peut être valorisé. Pour autant, celui-ci ne doit pas devenir la norme à atteindre pour l'ensemble des élèves, notamment à l'OIB. L'inspection rappelle que l'OIB est un examen qui sanctionne le niveau *attendu*. Ainsi un élève qui atteint le niveau C1 à l'oral et le niveau B2 à l'écrit doit pouvoir obtenir la note maximale, même si certains pourraient atteindre des niveaux encore supérieurs.

Le programme support des sessions 2019 et 2020 paraîtra début 2018. Il s'inscrira dans la continuité du programme de transition de cette année dont il conservera les éléments nouveaux.

Le programme de civilisation doit être compris lui aussi de façon pérenne, comme un vaste domaine permettant d'aborder à travers des destins particuliers un siècle d'histoire de la Chine, Le programme limitatif oriente vers une problématique particulière, qui sera renouvelée, l'ouvrage cité n'étant pas à étudier en tant que tel mais destiné à pour fournir un éclairage concret.*A noter que l'œuvre est disponible en ligne :

Les professeurs ont exprimé une difficulté particulière cette année pour l'oral qui tient au fait que toutes les sections n'ont pas abordé le programme précédent dans le même ordre. Des recommandations seront faites par l'inspection générale de façon à neutraliser cette inégalité.

Concernant des modifications éventuelles de l'examen lui-même, l'inspection générale rappelle que la forme de celui-ci est fixée au BO. Par ailleurs, il faut attendre de voir comment sera redéfinie la place de l'OIB dans la réforme à venir du baccalauréat.

Perspectives et pistes de travail

Il faut un temps pour s'approprier les nouveaux programmes, parcourir les œuvres. Les professeurs ont exprimés le souhait de pouvoir être dotés dans chaque section des ouvrages du programme correspondant.

Les sections, professeurs MAD et français en collaboration, sont invitées localement d'ici au mois d'avril à lire et s'approprier le programme attentivement afin de

- déterminer une progression adaptée à leurs élèves articulée sur une sélection de supports authentiques ;
- élaborer une proposition d'objet d'étude décrivant la mise en œuvre des objectifs autour d'une ou plusieurs supports.

De nombreuses questions ont été posées, d'autres surgiront au fur et à mesure de la lecture des programmes, de l'établissement des progressions, du choix des supports et de l'élaboration de projets de mises en œuvre. Les professeurs des sections sont invités à les faire remonter à L'IGEN par le truchement des IA-IPR, à l'aide desquels ils ne doivent pas hésiter à faire appel.

Tout ceci doit servir à préparer très concrètement les ressources d'accompagnement des programmes qui seront mises en commun là la rentréeors du 4^{ème} séminaire de formation. D'ores et déjà une demande a été faite auprès de la DREIC et du CIEP pour que le chinois obtienne une date beaucoup plus précoce l'an prochain, en octobre 2018.

Par ailleurs les participants s'est montré très heureux de cette formation mais en souhaiteraient davantage et demandent de manière générale un renforcement de la formation en amont et en aval de leur arrivée en France.

De nombreuses pistes ont été évoquées En Chine même, sous réserve de trouver des dates convenables, les lycées français de Pékin et Shanghai pourraient offrir en collaboration avec le *Hanban* des opportunités de journées de stage et des interventions.

La parution des nouveaux programmes beaucoup plus détaillés, doit aussi leur permettre de mieux se préparer. La mise à disposition d'une traduction vise à les aider à se les approprier plus facilement, mais l'inspection rappelle que la connaissance du français reste sauf exception un prérequis.

Un renforcement de l'encadrement local à la prise de fonctions est souhaité. La création par la partie française de cinq nouveaux postes spécifiques en SIC à la rentrée prochaine devrait y contribuer.

Par ailleurs, l'ouverture d'une plateforme officielle dédiée est à l'étude.